

Colombie la studieuse

By Charles Fraissé

Après une riche aventure cubaine, nous faisons nos premiers pas sur le sol colombien. A la sortie de l'aéroport, un vent frais vient nous rappeler que nous sommes à 2 200 mètres d'altitude, et qu'à Bogota les maillots de bain vont rester au fond du sac.

Première destination, La Guarida dans Chapinero (quartier au nord de Bogota). Là-bas nous retrouvons Daniela, Simon et Roland. A eux trois ils forment l'équipe de MOVA, l'entreprise dans laquelle j'ai effectué mon stage de première année. Gentiment, ils ont accepté de nous héberger pendant quelques jours chez eux. Je retrouve un appartement bien changé en un an, le carton qui servait de table a été remplacé par une magnifique table, et le sol que nous utilisions en guise d'assise est dorénavant tapis de fauteuils.

La joie de retrouver des visages connus, un paysage qui n'a pas changé, me fait replonger dans mes souvenirs. Tout en submergeant Thomas d'anecdotes, je retrouve petit à petit mes marques.

Pendant quelques jours, nous planifions les différentes tâches que nous devons remplir. De la traduction d'interviews, à la post-production du documentaire, en passant par la création de la route en Amérique du Sud, jusqu'à la création de nouveaux projets (vous en saurez plus prochainement). Nous nous rendons rapidement compte que nous allons devoir passer plus de temps que prévu à travailler.

La visite de Medellin et la découverte du désert de la Tatacoa attendront.

En parallèle de toutes nos tâches, nous profitons tout de même de ce que nous offre la montagne bordant l'immense ville de Bogota. Un mercredi soir, nous nous faufile dans un groupe de 60 colombiens, s'élançant pour monter en vélo, Guadalupe. 11 km de monté allant de 6% à 13%. Après 1h30 de monté, plus une goutte d'eau dans notre corps et le souffle court, nous arrivons au sommet. Impressionné par la grandeur de la vue, nous savourons l'effort accompli.



Nous faisons la rencontre de Théophile, le petit frère d'une amie de Thomas de Lyon. Avec lui nous passons notre premier samedi soir dans la Candelaria.

Après un bon repas, nous allons dans un bar et nous discutons autour d'une bouteille d'aguardiente (alcool local). De fil en aiguille, nous faisons ami-ami avec le patron du bar qui nous offre les tournées et nous laisse devenir les DJ du bar le temps de la soirée. Après plusieurs heures de discussion et une farandole de musiques françaises, nous décidons de rentrer. Néanmoins, impossible de sortir du bar, le patron nous barricade. Dans la rue, une dizaine de colombiens sont en train de se battre. Après plusieurs minutes d'attente, nous nous retournons pour saluer nos camarades de soirée, mais pas le

temps de dire ouf, que tout le monde est déjà parti en courant. Nous ne faisons pas de vieux os, rapidement nous sautons sur le premier taxi en lui agitant quelques billets, pour être certain qu'il accepte de nous prendre.

Quelques heures plus tard, nous nous levons, après un déjeuner dominical Italien, nous partons découvrir le Tejo, la pétanque colombienne. Seulement il y a une particularité à ce jeu. Le seul moyen de pouvoir jouer, est d'acheter de l'alcool. Accompagnés de Simon et Angélica, sa copine, nous nous plions à la règle et achetons notre alcool pour pouvoir jouer. Entre le claquement des capsules de bière, la musique colombienne et les rires qui animent la salle, nous nous plongeons dans la culture colombienne.



La semaine reprend rapidement et nous remettons donc à la tâche. En vue de ce que nous planifions nous décidons de réduire notre aventure colombienne, et planifions la visite du désert de la tatacoa en fin de semaine.

Tout au long de la semaine, nous travaillons, très aimablement conseillé par Roland et Simon, nous devenons de plus en plus efficaces dans la réalisation de nos tâches, le fait de pouvoir échanger avec des professionnels et amis, permet d'avoir des conseils et des points de vue plus avisés.

Tout au long de la semaine, nous partageons différents moments avec les colombiens. Au cours d'un match de foot, nous redécouvrons notre talent footballistique, le fait d'avoir suivi de prêt la coupe du monde nous aura finalement servi.



Nous réalisons l'interview d'Angelica, avec elle nous passons un moment riche en émotions. Nous tentons un nouveau format plus axé sur la discussion. Elle nous partage sa vie de jeune colombienne et de mère de famille.

Les jours passent, et notre travail n'avance pas forcément comme nous le souhaitons. Nous devons prendre la décision de ne pas partir en weekend. Pas évident à accepter, Thomas lui déçu de ne pas découvrir plus la Colombie et moi car j'avais anticipé le voyage et rêvé de me rendre dans ce désert. Mais le documentaire et nos projets passent avant. Nous aurons d'autres occasions.

Ne devant passer que quelques jours chez nos amis, nous nous retrouvons finalement à passer 2 semaines dans leur salon. Notre squattage se déroule bien, nous devenons de véritables cracks en la matière. En échange de la couche, nous faisons le ménage, les courses et parfois tentons de préparer la tambouille pour nos hôtes. Nos talents de cuisiniers sont mis à rude épreuves, mais non ne lâchons rien, et essayons sans cesse de nous perfectionner.



Notre séjour en Colombie ne s'est pas déroulé comme prévu, nous avons mis de côté la découverte du pays pour nous concentrer sur notre projet.

Cependant, cela ne nous a pas empêché de découvrir les richesses de la culture de ce pays, de vivre des moments d'échanges et de partages.

Nous avons découvert une jeunesse très autonome, pleine de ressources et qui se bat pour son avenir, mais aussi très sportive, qui ne se débine pas face à la difficulté.

Nous avons trempé nos lèvres dans ce pays, nous y reviendrons pour le déguster pleinement.



